

statues et de temples dignes de la magnificence et des richesses des Corinthiens. Un âge d'austérité et de foi succéda à cet âge d'or, et d'humbles chapelles chrétiennes s'élevèrent sur les débris somptueux des temples ; puis un âge de fer survint et ajouta de nouvelles ruines aux anciennes ; des châteaux forts, des casernes, des murs crénelés usurpèrent le trône de la divinité. Le dernier âge vit aussi sa fin ; les soldats disparurent de la citadelle comme les dieux avaient disparu des temples, sur tout cela , régnent le silence, la solitude et l'abandon, jusqu'à ce qu'une puissance nouvelle s'installe plus forte et plus durable sur toutes ces ruines amoncelées.

La citadelle de Corinthe était un chef-d'œuvre de fortification ; la muraille qui l'entoure a pour base d'inaccessibles rochers ; elle monte et descend pittoresquement suivant les courbes du terrain ; ses créneaux sont presque partout intacts et se suivent rangés les uns à côté des autres, droits et immobiles comme des soldats au moment du combat ; en quelques endroits seulement une file entière a été enlevée par les boulets ennemis et les ruines rougeâtres de la pierre brisée ressemblent à du sang qui coule. D'énormes canons montrent leurs gueules béantes aux embrasures. L'airain dont ils sont faits est chauffé par le soleil, et l'on croirait, en les touchant, que la poudre fermente en eux et qu'ils sont impatients de vomir de nouveau la flamme et la mitraille. Mais, le soir venu, cette sourde colère s'éteint d'elle-même ; ils redeviennent froids ; tout est calme autour d'eux, aucune armée ne se présente à l'horizon ; le seul ennemi qu'ils aient à redouter et contre lequel ils ne peuvent rien, c'est la rouille qui les ronge.

Du sommet de l'Acropole, le regard embrasse un sublime panorama. Au dessous de vous, deux mers se laissent voir ensemble, celle de Lépante et celle de Salamine : celle-ci, calme, bleue, avec des reflets de montagnes dans ses flots et sur ses rives, des anses mystérieuses où se réfugient des barques qui glissent sous leur voile latine, rapides, gracieuses et blanches comme des cygnes. Le combat de Salamine a cessé son bruit ; rien ne trouble plus la tranquillité profonde au sein de laquelle l'ombre de Thémistocle se repose de ses victoires. L'autre mer est verte,